



Centre Régional AGRHYMET



BULLETIN DE SUIVI DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE EN AFRIQUE DE L'OUEST

N° 08 - Septembre 2012

Poursuite des pluies en septembre au Sahel et bonnes perspectives des récoltes dans l'espace CILSS/CEDEAO

Le mois de Septembre 2012 a été caractérisé par une poursuite des pluies sur l'ensemble des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel. Les niveaux de la plupart des cours d'eaux sont satisfaisants en dépit du retrait des eaux des terres inondées qui se poursuit. Les perspectives de bonnes récoltes se confirment dans la plupart des pays. Le début du dessèchement de la végétation pourrait provoquer une concentration des populations du criquet pèlerin et favoriser la formation de quelques essaims qui pourraient se déplacer vers l'Afrique du Nord et du Nord-Ouest.

Situation pluviométrique

Au cours de la troisième décennie du mois de septembre 2012 le Front Intertropical (FIT) a oscillé entre le sud de la **Mauritanie**, le centre du **Mali**, du **Niger** et du **Tchad**. Ainsi, des précipitations faibles à modérées et fortes par endroit ont été enregistrées sur l'ensemble des pays du Sahel.

Le cumul pluviométrique du mois de septembre 2012 est supérieur à 200 mm dans la majeure partie des stations du **Cap-Vert**, les parties Sud et Ouest du **Mali**, du **Niger**, l'Ouest et l'Est du **Sénégal**, l'Ouest du **Tchad** ainsi que la partie Nord-est de la **Mauritanie** (figure 1.1).

Ce cumul comparé à la moyenne historique 1971-2000, demeure équivalent à excédentaire dans la majeure partie des stations du Sahel et même très excédentaire dans les parties Sud-ouest du **Mali**, de la **Mauritanie**, Nord et Centre du **Niger**, Ouest du **Sénégal**, ainsi que la partie Est du **Burkina Faso** (figure 1.2).

Les cumuls pluviométriques saisonniers recueillis entre le 1^{er} mai et le 30 septembre 2012 sont supérieurs à 1000 mm dans le tiers Ouest de la **Gambie**, dans la

partie Sud du **Mali**, dans toute la moitié Est du **Burkina Faso** et dans l'extrême Sud du **Tchad** (figure 1.3).

Comparé à la normale 1971-2000, ce cumul saisonnier est globalement excédentaire dans la majeure partie des stations du Sahel notamment dans toutes les stations de la **Gambie** exceptée la localité de Basse, dans les parties Sud du **Mali**, du Sud-ouest du **Niger**. Cependant, il demeure déficitaire dans certaines localités de la partie Ouest du **Niger**, le Centre du **Burkina Faso**, le Nord et certaines localités de la partie Sud de la **Mauritanie** et du **Tchad** (figure 1.4).

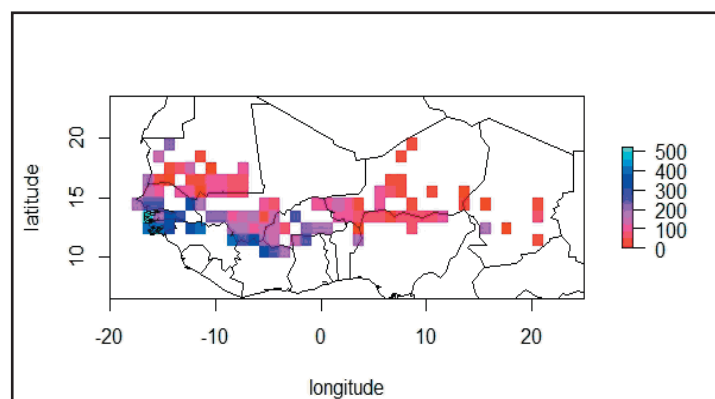


Figure 1.1 : Cumul pluviométrique (mm) du mois de septembre 2012

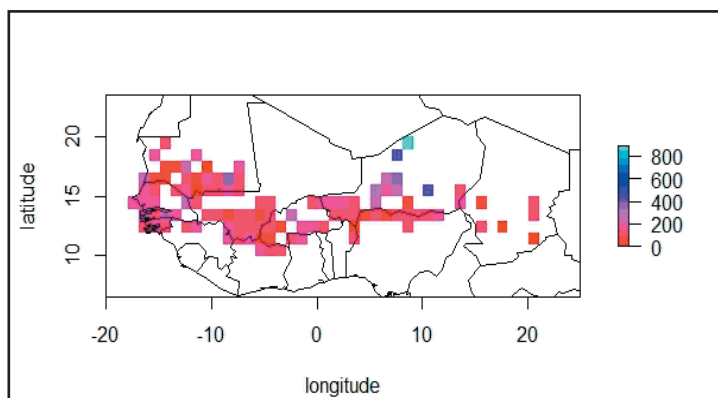


Figure 1.2 : Comparaison du cumul pluviométrique (%) du mois de septembre 2012 à la normale 1971 - 2000

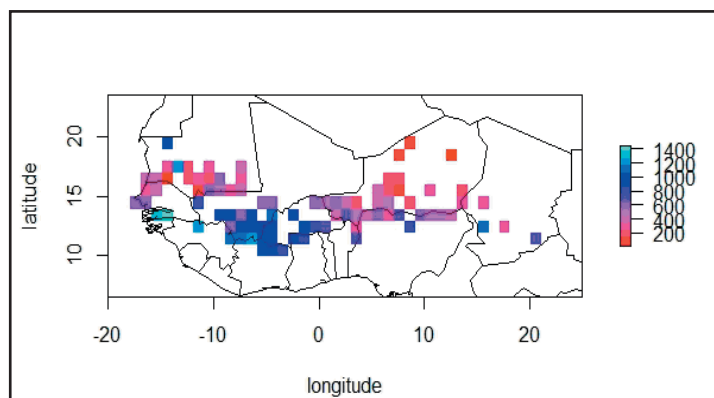


Figure 1.3 : Cumul pluviométrique saisonnier (mm) au 31 septembre 2012

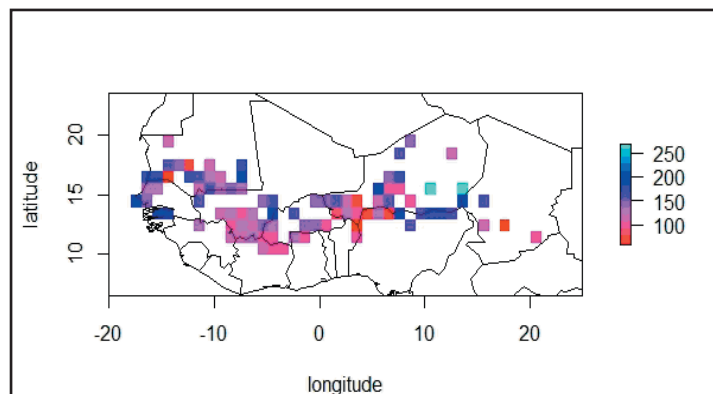


Figure 1.4 : Comparaison du cumul pluviométrique saisonnier (%) au 31 septembre 2012 par rapport à la normale 1971 - 2000

Situation hydrologique

Avec les pluies régulières enregistrées durant le mois de septembre sur le bassin du Sénégal et le Niger inférieur, la crue s'est poursuivie au sein de certains principaux cours d'eau permanents des différents bassins avec des montées des eaux importantes et des débits généralement supérieurs à ceux enregistrés l'an passé à la même période. Au niveau des cours d'eau non permanents tels que la Falémé, le Bafing et le Bakoye, des ondes de crue significatives ont été observées. De bons niveaux de remplissage des retenues ont aussi été enregistrés.

Bassin du Sénégal

Avec les pluies régulières et importantes du mois d'août et septembre, on a assisté à des inondations à Dakar et à l'apparition des ondes de crue au sein des différents cours non permanents du pays. En effet, la baisse du niveau des eaux observée depuis la fin du mois d'août au droit des stations hydrométriques a été interrompue vers la fin de la deuxième décennie de septembre. Les précipitations importantes enregistrées pendant cette période sur le haut bassin ont entraîné une remontée du niveau des eaux. C'est ainsi que sur

le Bafing à Makana et à Daka Saïdou et sur la Falémé à Gourbassi, les débits ont connu des pics entre le 17 et le 19 septembre qui ont fait ensuite place à des baisses qui se poursuivent toujours. Par contre, à la station de Oualia sur le Bakoye, cette hausse du niveau des eaux se poursuit malgré quelques fluctuations.

Au niveau de la station de Bakel sur le fleuve Sénégal, l'augmentation des écoulements a été observée depuis le 19 septembre, date à partir de laquelle on a assisté à une nouvelle montée des eaux caractérisée par une nouvelle pointe de crue (3591 m³/s) observée le 25 septembre suite aux apports importants de la Falémé. La cote d'alerte (10,0 m à l'échelle) a été de nouveau atteinte et dépassée depuis le 24 septembre et cela pendant 3 jours.

Au niveau de la retenue de Manantali, la cote à l'échelle poursuit sa montée grâce aux apports du Bafing et a atteint la cote 205,53 m IGN le 03 octobre. Cette cote est supérieure à celle de 2010, 2011 ainsi qu'à la médiane des 10 dernières années à la même date. Selon les prévisions, le niveau de la retenue pourrait atteindre la cote 205,75 m IGN le 05 octobre.

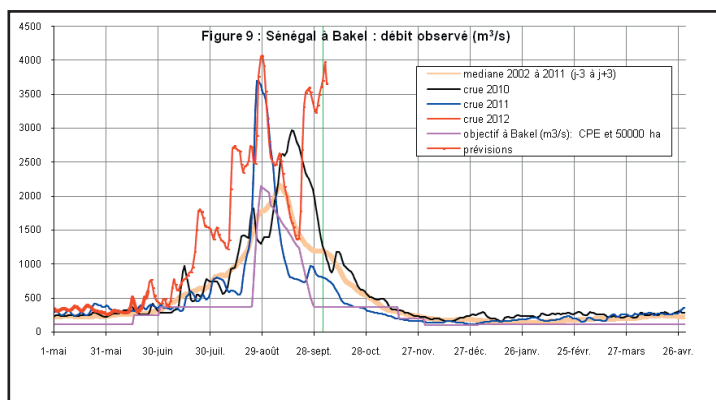


Figure 2.1 : Le fleuve Sénégal à Bakel

Bassin du Fleuve Niger

La situation des écoulements sur le bassin du Niger durant le mois de septembre 2012 est conforme à la prévision saisonnière avec une évolution normale sur le haut du bassin à excédentaire vers l'exutoire.

Sur le Niger moyen, la tendance à la baisse des débits observée depuis la fin de la troisième décennie du mois d'août à la station de Niamey se poursuit malgré quelques fluctuations.

A la fin du mois de septembre, le débit était de 1538 m³/s (figure 2.2). Les écoulements de cette saison ont été nettement supérieurs à ceux enregistrés l'an passé. Le débit moyen mensuel du mois de septembre est de 1864 m³/s contre 1337 m³/s l'an passé soit une hausse de plus de 40%. Le volume écoulé au droit de Niamey du

1^{er} mai au 30 septembre 2012 est de 12,2 milliards de m³ contre 8,2 milliards de m³ l'an passé soit une hausse de plus de 30%.

Sur le Niger inférieur aussi, une situation excédentaire des écoulements a été observée sur tout le bassin.

Les retenues au Burkina Faso

La totalité des retenues suivies présentent en fin septembre, un niveau de remplissage qui est supérieur à celui de l'année précédente à la même période à l'exception du barrage de Ziga qui enregistre un déficit de 1.53 million de m³.

Cet excédent varie de 60 millions m³ au barrage de Vy à 728,2 millions de m³ au barrage de Bagré. A la date du 1^{er} octobre 2012 seuls les barrages de Bagré, Ziga, Vy, Yaran, Dourou, Goinré et Tougou déversent.

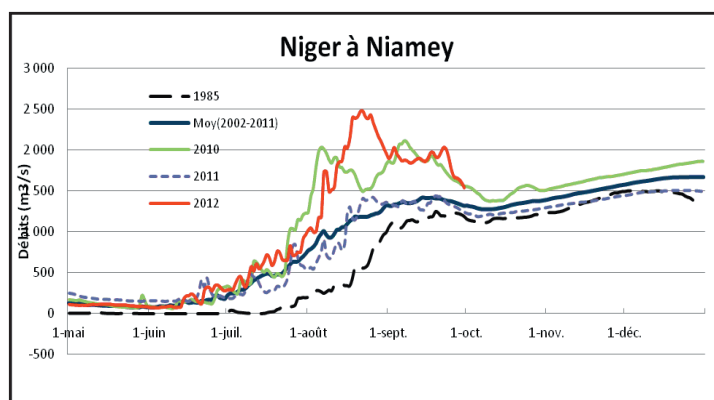


Figure 2.2 : Le fleuve Niger à Niamey

Situation des cultures

Les conditions d'alimentation en eau des cultures depuis l'installation de la saison demeurent bonnes dans l'ensemble des pays, sauf dans le nord de la région de Tillabéri (Départements de Ouallam et Fillingué) au **Niger** et dans la région de Saint Louis au **Sénégal** où les cultures en place ont souffert de stress hydriques durant leur période de développement (figure 3.1). Cette situation de stress hydrique s'est accentuée au cours de la troisième décennie de septembre en s'élargissant dans le nord de la zone agricole des régions de Tahoua, de Maradi et de Zinder au **Niger**, dans le nord de la région de Louga au **Sénégal** et dans le nord des régions du Lac et de Biltine au **Tchad** (figure 3.2). Ailleurs, dans le reste de la zone agricole

des pays du Sahel, la situation hydrique a été adéquate pour la croissance et le développement des cultures actuellement en phase de reproduction et de maturation.

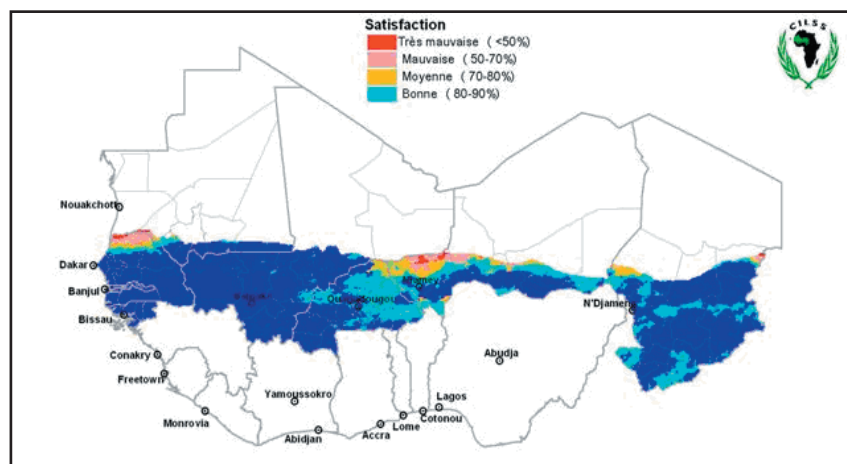


Figure 3.1 : Niveau de satisfaction des besoins en eau des cultures depuis leur installation jusqu'au 31 Septembre 2012

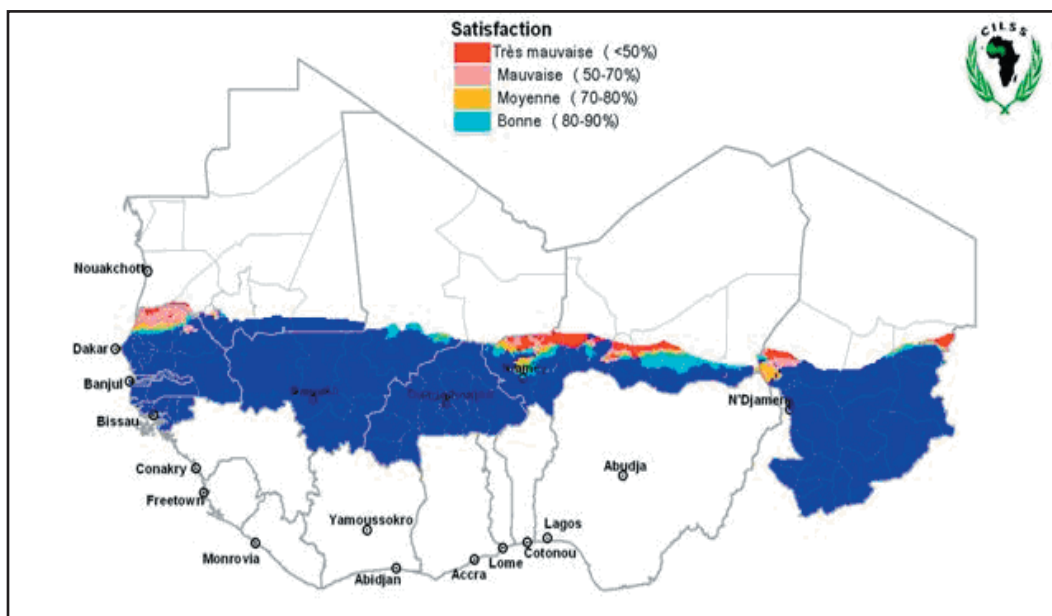


Figure 3.2 : Niveau de satisfaction des besoins en eau des cultures au cours de la 3ème décade de septembre 2012

Le niveau des réserves en eau des sols au 31 septembre 2012 est toujours très consistant partout dans la zone soudanienne et dans une bonne partie de la zone sahélienne sauf dans les zones Nord et Centre-nord du **Sénégal**, dans la région de Tillabéri, dans la Communauté urbaine de Niamey, dans la région de

Tahoua et dans le centre et le nord de la zone agricole des régions de Maradi, Zinder et Diffa au **Niger** où des pluies étaient nécessaires au cours de la première décade du mois d'octobre pour le développement optimal des cultures en place (figure 3.3)

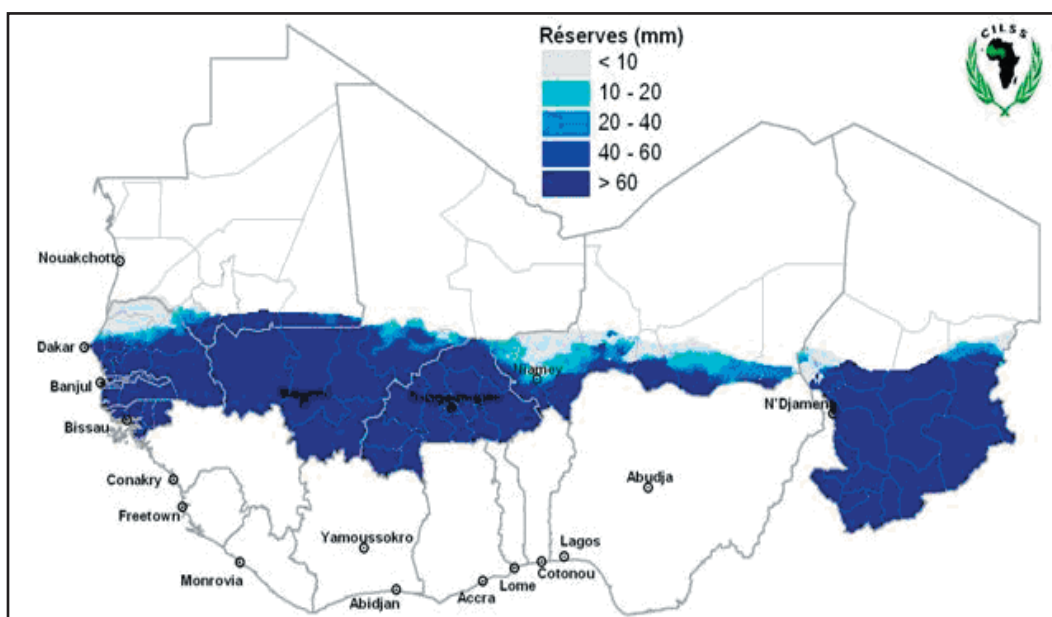


Figure 3.3 : Niveau des réserves en eau des sols au 31 Septembre 2012

Les rendements potentiels des cultures, notamment des céréales sèches, devront être équivalents à supérieurs à la moyenne 1971-2000 dans la majeure partie de la zone agricole des pays du CILSS, sauf dans la région

de Tillabéri et dans le nord-ouest de celle de Tahoua au **Niger**, et dans l'est de la région de Biltine au **Tchad** où ils pourraient être inférieurs (figure 3.4).

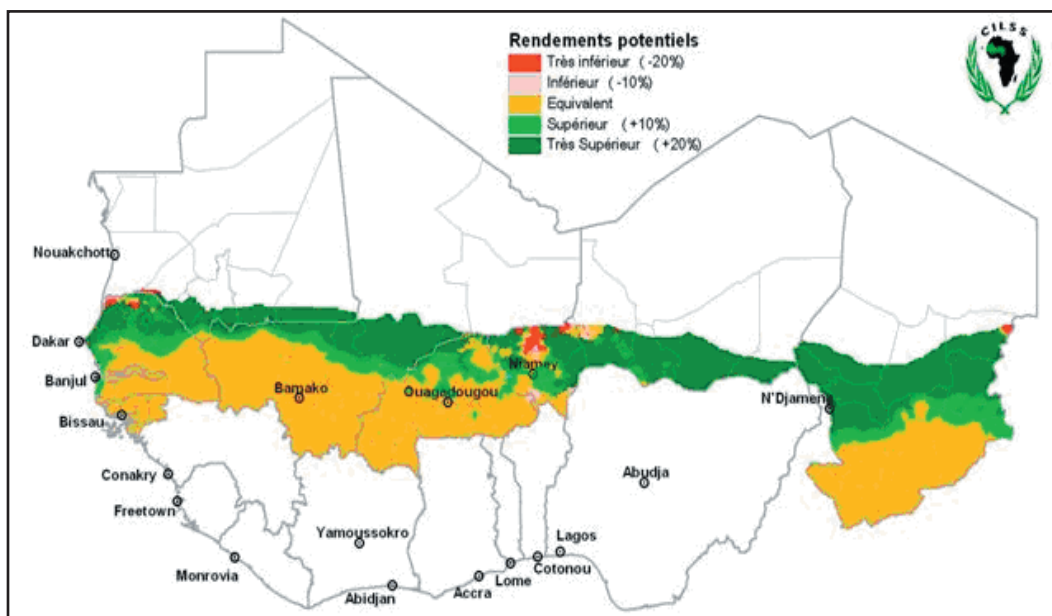


Figure 3.4 : Rendements potentiels de mil dans les pays du CILSS pour la saison des pluies 2012

Situation acridienne

Les conditions écologiques demeurent toujours favorables au développement du criquet pèlerin dans le Sahel des pâturages et dans les aires grégariques. On assiste toutefois à un début de dessèchement de la végétation herbacée annuelle arrivée en fin de cycle

(maturation). Cela peut conduire à un regroupement des populations dans les poches encore vertes ce qui pourrait favoriser la concentration des populations (phénomène de densation).

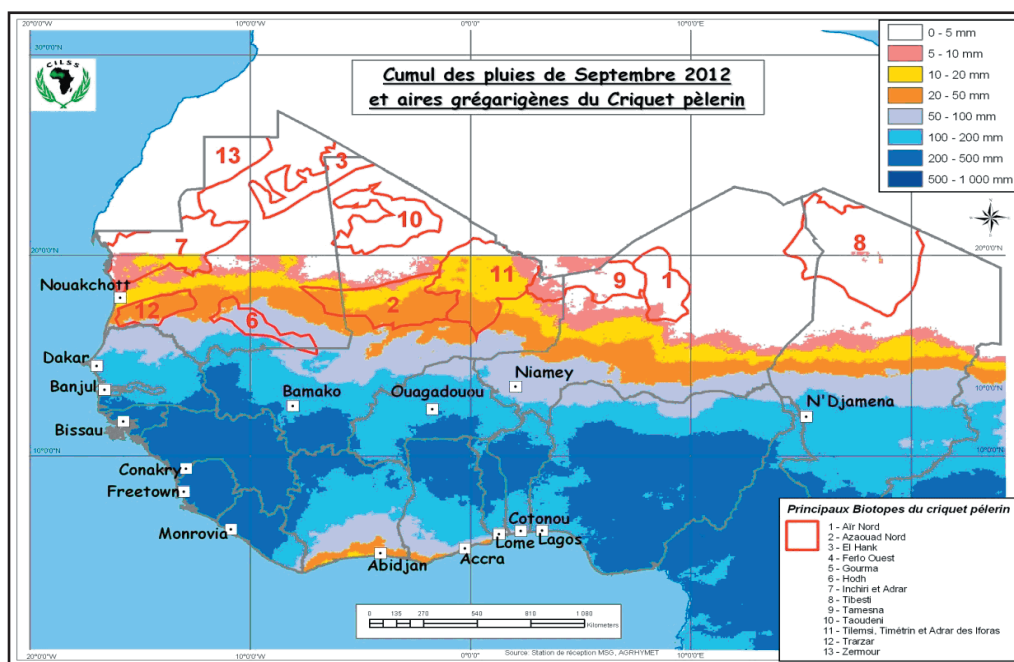


Figure 4.1 : Cumul des pluies estimées du mois de septembre 2012 (source AGRHYMET)

La situation relative au criquet pèlerin demeure toujours préoccupante car une deuxième génération de reproduction est en cours dans le nord du **Mali**, du **Niger** et du **Tchad**. Une reproduction à plus petite échelle a commencé récemment dans l'ouest de la **Mauritanie**. Les effectifs acridiens vont augmenter davantage dans

toutes ces zones suite à cette reproduction. Jusqu'à présent, de petites bandes larvaires se sont formées dans le nord-est du **Tchad** et des opérations de lutte ont été entreprises. La situation est moins connue au **Mali**, du fait que les zones de reproduction dans le nord sont inaccessibles.

On pense que des acridiens en effectifs relativement importants sont dispersés dans une grande partie du nord du Sahel. Avec le dessèchement de la végétation, des bandes larvaires et essaims vont probablement se former au **Mali**, au **Niger** et au **Tchad**.

À partir de la mi-octobre, il existe un risque croissant que des groupes d'ailés et de petits essaims se déplacent hors du Sahel vers l'Afrique du nord-ouest (sud-est et centre de la **Libye**, sud et centre de l'**Algérie**), le nord-ouest de la **Mauritanie** et peut-être atteindre les zones de pluie récente dans le Sahara occidental et l'ouest de l'**Algérie**.

Par ailleurs, des opérations de lutte limitées ont été réalisées dans le centre du **Soudan**, où des criquets se concentraient et formaient des groupes. En Asie du Sud-Ouest, les pluies de mousson ont pris fin le long de la frontière indo-pakistanaise, où la situation reste calme.

Les prospections doivent être maintenues dans tous les pays affectés et les opérations de lutte réalisées quand cela est nécessaire afin de réduire les effectifs des acridiens et la menace potentielle aux cultures et pâturages. Tous les pays dans la région devraient rester en état d'alerte maximum.

Un autre Sahel est possible !

